

Jusqu'à 65c., mais le commerce régulier ne paie que 6 c.

On paie à la boucherie :

No 1	\$1.00 à 0.00
No 2	3.01 à 0.99
No 3	2.0 à 0.00
Veaux	0.07 à 0.00
Agneaux	0.61 à 0.65
Moutons Londus	0.60 à 0.30
Moutons laine	0.00 à 0.00

Les commerçants revendent avec un profit de ½c par livre.

Draps et nouveautés.—Le commerce de réassortiment fanguit, faute de froids suffisants pour activer l'écoulement des marchandises d'hiver. Les collections laissent à désirer dans toutes les directions.

Le marché des soieries à Lyon, accuse une certaine reprise, mais la crise américaine lui fait beaucoup de dommage.

Le marché des cotons à Manchester est actif et ferme, avec de fortes ventes pour les grands marchés asiatiques, l'Inde la Chine et le Japon.

Nos filatures canadiennes sont en bonne position et travaillent presque toutes à leur pleine capacité ; les changements au tarif, si changements il y a, ne viendront probablement pas avant que le congrès américain ait lui-même modifié sa législation douanière, ce qui peut demander une couple d'années.

Epiceries.—Le marché des thés se maintient ferme avec une bonne demande pour les thés du Japon dans les prix moyens. Le marché des cafés n'a pas été affecté sensiblement par la guerre civile au Brésil. Un confrère français, parlant de la situation des cafés, exprime l'opinion que, au contraire, dès la fin des troubles, le Brésil se hâtera de vendre son café pour réaliser des fonds, qu'il encombrera ainsi le marché et fera plutôt baisser les cours.

La rareté des sucres raffinés continue ; nous cotons les granulés en hausse de ½c. La mélasse se vend aux prix antérieurs : Barbades, 34 et 37½ le gallon.

L'Avlona est arrivé hier avec des raisins de Valence, de Corinthe et des vins et spiritueux ; son chargement n'étant pas encore déchargé, on ne peut pas encore vendre ces marchandises comme disponibles.

On attend les raisins Malaga par l'Escalona, qui doit arriver la semaine prochaine.

Les conserves alimentaires donnent lieu à un mouvement d'affaires assez actif à des prix sans changement.

Fers, ferronneries et métaux.—La formation d'un syndicat entre les fabricants de fers à cheval a amené la publication d'une nouvelle liste pour ces articles. Les prix seront désormais : par quart, \$3.65, et par 25 quarts ou plus \$3.50, les 100 livres.

Les voyageurs ont commencé à placer à la campagne les articles d'hiver : patins, clochettes de sleighs, etc., et les affaires dans ces lignes ont atteint un volume satisfaisant.

La ferronnerie et la quincaillerie du bâtiment sont calmes, sans changement appréciable dans les prix.

Les fontes sont tranquilles ainsi que le fer en barre et les autres métaux. Le fer blanc et la tôle n'ont qu'une demande modérée.

Huiles peintures et vernis.—A signaler dans cette ligne une hausse de 1c par gallon sur l'huile de lin par suite d'une entente entre les détenteurs. Les autres articles sont sans changement.

Laines.—On signale une légère baisse dans les laines arrachées qui se vendent

de ½ à 1c de moins. Les toisons restent stationnaires. Les laines étrangères sont fermes.

Poisson.—Il y a maintenant sur le marché du hareng Labrador à \$5.00 le quart. La morue en quarts est à meilleur marché : 2½c la livre. Le saumon du Labrador en quart a aussi baissé ; il se vend en quarts \$12.00, en demi-quarts \$6.50.

Produits chimiques.—Les produits de la soude sont fermes, quoique les cours ne soient pas haussés ici encore.

Salaisons.—Le lard a haussé de \$1.00 par quart. La graisse a une tendance aussi à la hausse. Il y a des maisons de gros qui vendent la graisse Anchor à \$1.60 par 50 à 100 seaux.

Petites Notes.

Les expériences que M. Moissan a faites pour arriver à produire le diamant artificiel, ont suggéré à M Jules Garnier une nouvelle manière de faire l'acier, M. Garnier prétend avoir réussi à rendre cette idée pratique. L'acier est produit instantanément en plaçant une barre de fer et un crayon de charbon de bois l'un à côté de l'autre parallèlement dans un fourneau électrique à une température de 1000 degrés et en les soumettant à un fort courant de fluide. M. Garnier croit, que son invention va produire une révolution dans la fabrication de l'acier.

MM. Dobbs, constructeurs de locomotives, ont en chantier une locomotive monstre dont les plans ont été dessinés par M. Michael Reynolds. Cette locomotive développe une force de 2000 chevaux et peut donner 100 milles à l'heure. Les roues conductrices ont 12 pieds de diamètre ; il y a 3 cylindres de 40, 28 et 18 pouces de diamètre respectivement, avec un jeu de piston de 30 pouces. La chaudière est à 200 livres de pression par pouce carré. Elle est destinée à faire le trajet de Londres à Edimbourg, —600 milles—en six heures.

Nous ne saurions trop engager nos lecteurs, surtout ceux qui s'occupent de commerce et d'industrie laitière, à s'abonner au *Prix Courant* revue hebdomadaire du commerce, publiée à Montréal et qui vient de changer de mains, en même temps que de toilette, le tout pour le mieux.

Les MM. Lionais, les nouveaux propriétaires du *Prix Courant*, semblent décidés à en faire un journal supérieur et nous leur souhaitons succès (Le Progrès du Saguenay.)

La récolte des céréales est presque terminée dans les paroisses du comté de Richelieu, et il paraît bien établi qu'elle est supérieure en quantité et en qualité à celle de l'année dernière, laquelle était pourtant satisfaisante.

Dans le district de Nicolet, la récolte des patates est très abondante, mais dans quelques paroisses on se plaint de ce qu'elles pourrissent en grande quantité. Cette pourriture est causée par des taches noires qui adhèrent aux tubercules.

D'après un rapport du consul de France à Francfort, la production annuelle moyenne du vin pour le monde entier, durant les cinq années de 1886 à

1890, est estimée 2,520,000,000 de gallons. dont : 620 millions pour l'Italie, 600 millions pour l'Espagne, 580 millions pour la France.

Ces trois pays fournissent à eux seuls les deux tiers de la production totale. L'Allemagne ne donne que 40,000,000 de gallons et ne vient qu'au dixième rang comme importance de production ; encore faut-il remarquer que l'Alsace seule entre pour près d'un tiers dans cette production.

Une loi promulguée le 18 Juillet, 1893, en France, porte que :

"Tout Français malade, privé de ressources, reçoit gratuitement de la commune, du département ou de l'État, suivant son domicile de secours, l'assistance médicale à domicile ou, s'il y a impossibilité de le soigner utilement à domicile, dans un établissement hospitalier. Les femmes en couches sont assimilées à des malades. Les étrangers malades privés de ressources, seront assimilés aux Français toutes les fois que le gouvernement aura passé un traité d'assistance réciproque avec leur nation d'origine."

Il existe à Pekin un journal, le *Tsing-Pao* traduisez "Nouvelles de la capitale" ; il remonte à 740 ans avant notre ère.

La lecture de ce journal est des plus instructives. On y trouve, entre autres documents officiels, la date à laquelle l'empereur a décidé que le chapeau d'été remplacerait le chapeau d'hiver. Ailleurs on y voit que six candidats à la licence avaient plus de quatre-vingt-dix ans et treize plus de quatre-vingts ans, ce qui nous fixe sur l'absence de limite d'âge pour les examens en Chine.

Notre confrère du *Céleste Empire* traduit phonétiquement certains mots qui n'ont pas d'équivalents dans la langue du Céleste Empire : Ultimatum devient Outimatoung ; Téléphone s'orthographie Tolifoung, etc.

Enfin, *Tsing-Pao* ne contient jamais de coquilles. Le correcteur est d'ailleurs payé pour s'appliquer. La moindre faute lui coûterait la tête, ni plus ni moins. Il fait donc bien de ne pas la perdre en corrigeant.

Un américain conçoit ainsi les progrès de la civilisation dans l'espace de deux siècles.

Voici ce qui arrive dans la maison d'un honnête citoyen de New-York, en 2056 ; le domestique est appelé de la cuisine par le télégraphe ; il se présente à la fenêtre dans un ballon.

Le maître. John, allez dans l'Amérique du Sud, dire à M. Johnson, que je serai heureux de l'avoir à souper avec moi.

John part. Il est de retour au bout de cinq minutes.

John.—M. Johnson dit qu'il viendra ; il est obligé de se rendre, pour le moment, au Pôle Nord ; il passera ici en revenant.

Le maître.—Fort bien. Montez maintenant à la machine à mettre la table, et télégraphiez à ma femme, qui est dans sa chambre, que M. Johnson doit venir. Ensuite, vous brosserez mon ballon, car j'ai un rendez-vous à Londres, pour midi.

John exécute les ordres qui lui sont donnés, et son maître passe un moment aux Antilles, pour y prendre une orange.